

Série Germes des changements 2: 20 stratégies pour un changement systémique décrit par des membres de la Commission de la Famille Vincentienne pour le changement systémique. Cette semaine, Joseph P. Foley, C.M. écrit :



J'ai récemment visité une exposition d'art dans New York. Un des espaces offrait de beaux tapis, chapeaux et sacs à mains, décoration murales et des encadrements. Des objets réalisés à Grahamstown Est, en Afrique du Sud par des personnes qui étaient sans emplois. Ils avaient passé de longues heures dans des files d'attente de soupes populaires et leurs conditions de logement sont terribles.

On avait suggéré à la femme qui venait pour chercher de la nourriture d'apprendre à faire divers objets utilitaires avec le plastic des poches distribuées par les grands magasins. La femme a appris à découper le plastic de façon à pouvoir réutiliser les morceaux pour faire des baskets, des tapis et d'autres objets susceptibles d'être vendus. Ils ont redémarré les colliers Xhosa, les vêtements et le jardinage et ont démarré la production de papier mâché. Ce fut la première étape.

Le projet naissait à la manière vincentienne : petits pas planifiés avec précision .

De la distribution à la prise en main

De l'introduction du Nouveau blog de la Famille Vincentienne à la série Germes de Changements pour le changement systémique: la Pape Jean-Paul II a encouragé les personnes à analyser attentivement les situations des pauvres, afin d'identifier les racines de la pauvreté et de proposer des solutions concrètes. Cette semaine, nous commençons une série sur 20 semaines, proposées par les membres de la Commission du Changement Systémique, au sujet de stratégies utiles, souvent essentielles, pour conduire à ces changements.

Ayant choisi comme point de départ un ensemble de projets dans lesquels le changement systémique est déjà présent, la Commission a analysé les histoires des responsables de projets réussis. De ces récits, la Commission a pensé qu'elle pouvait repérer les stratégies qui aident à atteindre ces récents changements. Il est rapidement apparu que les stratégies qui conduisent aux changements structurels et qui ont transformées la vie des personnes et des communautés sont nées de l'Évangile et dans notre tradition Vincentienne.

2ème Stratégie: Objectifs des projets, stratégies créatrices, mesures et orientations qui naissent de nos valeurs et de notre mission Chrétienne et Vincentienne.



Joseph P. Foley, C.M.

par Joseph P. Foley, C.M.

C'est une stratégie enracinée dans une expression typique de St. Vincent : « Je suis pour Dieu et pour le pauvre ». C'est pour moi la plus simple expression qui caractérise qui est Vincent et qui exprime en même temps l'insistance sur son engagement. Le respect de Saint Vincent pour la dignité de la personne humaine le mène à la conviction que « les besoins » doivent être mis en évidence et choisis par ceux qui sont dans la nécessité. Les personnes doivent être engagées dans la planification pour rechercher des solutions afin de sortir de leurs situations précaires – et dès le début. En d'autres termes, ils doivent être les « décideurs » de leurs projets.

Sous la conduite de Vincent, les projets sont toujours attentivement organisés et se mettent en route petitement. Et les projets retenus l'ont été parce qu'ils peuvent être conduit et mené à terme. Vincent savait que les plans exigeaient des ressources économiques et du personnel suffisant pour permettre à l'initiative d'être auto-suffisante. Les fondations telles que les Sœurs de la Charité et celle connues aujourd'hui comme les AIC sont de terribles et géniales illustrations des moyens mis en place par Vincent pour que s'établissent ses projets les plus chers.

Du recyclage urbain qui fait renaitre l'emploi

Je me suis rappelé quelques unes de ces stratégies lorsque j'ai visité une galerie d'Art à New York. Un des espaces présentait quelques magnifiques tapis, chapeaux, sacs à mains, décoration murales et encadrements. Les exposants étaient originaires de Grahamstown Est, Afrique du Sud. Grahamstown Est une ville d'écoles, d'églises mais peu d'industries. Dans cette zone 80% des habitants noirs ne trouvent pas de travail. Beaucoup de monde passent la plus grande part de leur temps dans d'interminables files d'attente de restaurants sociaux, dans des conditions de logements insalubres.

Une femme qui était en charge de l'association d'Aide aux détreesses dans le secteur de Grahamstown (étant en même temps membre de l'antenne locale d'International Soroptimist) a suggéré aux dames qui venaient chercher de la nourriture de commencer à étudier comment faire divers objets d'artisanat à l'aide des sacs plastiques jetés par les magasins. Les femmes ont appris à découper le plastic dans des unités réutilisable pour faire des baskets, des tapis et d'autres objets susceptibles d'être vendus. Elles ont ainsi fait revivre l'art traditionnel de bijoux Xhosa, de vêtements et outillage de jardin, et ont introduit la production de fourniture de papier-mâché. Ce fut la première étape.

Ensuite, les femmes ont constituée la coopérative d'artisanat ; elles ont continué à améliorer leurs compétences et ont pensé à en faire bénéficier d'autres. Elles ont développé un marché avec les meilleurs produits –d'abord localement et peu à peu leur marché s'est ouvert à l'industrie du tourisme ; elles ont même le projet de s'inscrire dans les commandes internationales. Les premiers intéressés ont été les clubs de tourisme, les entreprises et organismes qui recherchaient des souvenirs en guise de cadeaux lors des conférences.

Rapidement, leur coopérative d'artisanat a reçu les aides d'une association internationale dénommée Project Five-O. En quelques années leur coopérative d'artisanat, maintenant connue comme Masithandane (qui veut dire : aimons-nous les uns les autres) est devenu une enseigne libre, qui est propriétaire et dirige une entreprise qui crée de l'emploi, recycle des déchets de plastics et contribue au développement communautaire. Parmi les produits qui ont vu le jour on peut noter les rubans pour la campagne contre le SIDA, L'hépatite B , et la maltraitance de la femme. Parmi les activités de la communauté ont signale les programme de nutrition infantiles dans leurs communautés.

Project Five-O est un partenaire de la fédération internationale du Travail et des femmes au travail ([International Federation of Business and Professional Women](#)), le Conseil International des femmes ([International Council of Women](#)), la fédération internationale des femmes universitaires ([International Federation of University Women](#)), [Soroptimist International](#) and [Zonta International](#). Aire Les présidents de ces organisations se sont rencontrés durant la première conférence des femmes, des Nations Unies à Mexico. L'idée d'un partenariat qui souhaiterait offrir l'éducation aux femmes pauvres a interpellé tout les participants. Cinq ans plus tard les présidents signaient un accord de collaboration. Ceux-ci comprennent des accords avec les sections des Nations Unies et d'autres organismes dont les « missions » correspondent à leur engagement en faveur de l'éducation de la femme qui conduise à l'égalité, au développement et à la paix.

Cet exemple de création d'emplois m'interpelle parce ce partenariat avec Project Five-O présente de nombreuses caractéristiques qui semblent identiques au partenariat des responsables de la Famille Vincentienne. Aujourd'hui depuis trente cinq ans, Project Five-O a encouragé et soutenu de nombreux micro et macro projets très impressionnants, nous donnant un exemple concret des multiples stratégies que nous savons mettre en œuvre.

Je laisse quelques autres exemples et stratégies, qui vous pouvez voir sur le site [The Institute for Sustainable Communities](#)